**Déclaration du Président de la République lors du sommet Med9**

29 septembre 2023

(<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2023/09/29/10-sommet-des-pays-du-sud-de-lunion-europeenne-med9-a-malte>, 22:15-27:40)

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Texte source | Google Traducteur | DeepL | Reverso | Post-édition |
| Déclaration du Président de la République lors du sommet Med9  Merci, Monsieur le Premier ministre. Merci, Madame. Et je vais remercier les organisateurs. Merci beaucoup pour ce MED9.  Je crois que vous avez parfaitement retranscrit le contenu de nos propos et les conclusions qui sont les nôtres. Je voudrais simplement juste ajouter quelques points. D’abord, dire que les 9 pays qui constituent, de l’Atlantique jusqu’à la Méditerranée orientale, l’arc que nous représentons ici sont eux-mêmes touchés par beaucoup de catastrophes naturelles et je veux avoir un mot de solidarité pour particulièrement nos collègues grecs et slovènes. Et je sais ce qui vous a touché ces derniers jours, ces dernières heures ou ces dernières semaines et vous dire combien la France et l’Europe et les collègues ici présents sont aux côtés de vos peuples. Et vous l’avez dit également, je veux ici avoir un mot de solidarité à l'égard de la rive Sud de la Méditerranée qui a été durement touchée par des catastrophes naturelles, et avoir un mot pour à la fois le Maroc et la Libye. Car la Méditerranée, c'est ainsi que nous envisageons la formation que nous représentons, est un espace de solidarité face à ces catastrophes.  Et c'est pourquoi l'agenda que nous avions ensemble dessiné à Alicante, qui conciliait à la fois compétitivité et transition climatique, doit aussi embrasser notre capacité à réduire nos émissions et être une région à neutralité carbone en 2050, mais à également investir en termes d'adaptation et de prévention comme de réaction aux catastrophes naturelles. Et je soutiens à cet égard pleinement les propositions qui ont été faites par le Premier ministre de la Grèce à cet effet en ce qui concerne nos investissements européens.  Nous avons ensuite couvert tous les sujets qui ont été rappelés un instant par la présidente du Conseil italien et le Premier ministre maltais : un soutien constant et continu à l'Ukraine, une volonté de poursuivre l'affirmation et l'approfondissement de la politique industrielle de l'Union et une détermination claire pour faire de notre Europe un leader de la transition écologique et de la transition numérique. Et au fond, cet agenda que nous avons défini à Versailles en mars 2022, qui est celui d'une plus grande souveraineté européenne sur le plan militaire, technologique, également financier et économique, est celle que nous devons continuer de poursuivre et celle dans laquelle nous nous retrouvons tous très profondément. C'est ce qui justifie le soutien ici unanime à une Europe qui investit davantage et qui sait réformer sa gouvernance économique pour tirer les conséquences de ce nouveau contexte. Nous aurons l'occasion d'y revenir lors du Conseil européen informel le 6 octobre à Grenade, à l'invitation du Premier ministre SANCHEZ, ainsi que lors du troisième sommet de la Communauté politique européenne.  Pour conclure, je voudrais simplement revenir sur la question migratoire qui a été évoquée. La situation que nous vivons depuis plusieurs mois et la situation exceptionnelle à Lampedusa par son ampleur appellent très clairement une réponse européenne unie et nous conduit tous à faire preuve de solidarité avec l'Italie, comme nous devons faire preuve de solidarité avec tous les pays de première entrée, car c'est toucher le sol italien, et quand la Grèce ou l'Espagne le vivent aussi, nous devons avoir la même solidarité.  À ce titre, je veux remercier la présidente de la Commission pour le plan d'action en 10 points qu'elle a très rapidement présenté pour répondre à ces enjeux. Nous avons eu, comme le rappelait à l'instant la présidente du Conseil, MELONI, une discussion avec elle-même et la présidente de la Commission VON DER LEYEN. Et pour proposer à nos collègues une mise en œuvre opérationnelle de ce plan en 10 points de manière très concrète, qui doit nous conduire justement à finaliser les choses. D'abord, il y a une discussion européenne, comme vous l'avez dit, dont je souhaite également qu'elle puisse se parachever dans les jours à venir et qui nous permettra d'améliorer notre fonctionnement interne pour le pacte asile et migration. J'ose espérer qu'elle puisse se finaliser dans les tout prochains jours et nous y œuvrons ensemble. Ensuite, nous souhaitons améliorer la dimension externe et améliorer le partenariat concret avec les pays d'origine, en particulier en Afrique, et les pays de transit, tout particulièrement de la rive Sud de la Méditerranée. Et donc les propositions opérationnelles qui sont les nôtres sont des propositions d'un partenariat respectueux, visant à apporter des moyens financiers, des coopérations techniques, mais à lutter de manière très concrète contre les trafiquants d'êtres humains qui profitent de la misère de celles et ceux qui prennent tous les risques, parfois conduisent au pire dans la mer Méditerranée et nous conduisent à supporter cette pression migratoire qui est aujourd'hui la nôtre. Nous soutenons le plan en 10 points et nous souhaitons donc à cet égard avoir une traduction la plus rapide possible avec nos principaux partenaires de la rive Sud, tout particulièrement la Tunisie et la Libye pour pouvoir avancer en ce point.  À nouveau, merci beaucoup, Monsieur le Premier ministre, cher Robert, pour le compte-rendu exhaustif que vous avez fait de nos travaux et surtout pour avoir accueilli cette discussion, à mes yeux, extrêmement utile dans ce moment. Je ne reviens pas sur tous les autres points que vous avez parfaitement détaillés. Je vous remercie à nouveau et souhaite une bonne présidence de notre groupe à Chypre qui reprend le flambeau pour l'année prochaine. | Dichiarazione del Presidente della Repubblica al vertice Med9  Grazie, signor Primo Ministro. Grazie signora. E ringrazierò gli organizzatori. Grazie mille per questo MED9.  Credo che lei abbia perfettamente trascritto il contenuto delle nostre osservazioni e le nostre conclusioni. Vorrei solo aggiungere alcuni punti. Innanzitutto dico che i 9 paesi che costituiscono, dall'Atlantico al Mediterraneo orientale, l'arco che qui rappresentiamo sono colpiti da numerose catastrofi naturali e vorrei avere una parola di solidarietà soprattutto per i nostri colleghi greci e sloveni. E so cosa ti ha toccato in questi giorni, in queste ultime ore o in queste ultime settimane e ti dico quanto la Francia, l’Europa e i colleghi qui presenti siano al fianco del tuo popolo. E lo avete detto anche voi, voglio qui avere una parola di solidarietà con la sponda sud del Mediterraneo, duramente colpita dalle catastrofi naturali, e una parola sia per il Marocco che per la Libia. Perché il Mediterraneo, così vediamo la formazione che rappresentiamo, è uno spazio di solidarietà di fronte a questi disastri.  Ed è per questo che l’agenda che abbiamo elaborato insieme ad Alicante, che concilia competitività e transizione climatica, deve abbracciare anche la nostra capacità di ridurre le nostre emissioni ed essere una regione carbon neutral nel 2050, ma anche di investire in termini di adattamento e prevenzione. così come la risposta ai disastri naturali. E a questo proposito sostengo pienamente le proposte avanzate in questo senso dal Primo Ministro greco per quanto riguarda i nostri investimenti europei.  Abbiamo poi affrontato tutti i temi che sono stati richiamati per un attimo dal Presidente del Consiglio italiano e dal Primo Ministro maltese: il sostegno costante e continuo all'Ucraina, la volontà di proseguire nell'affermazione e nell'approfondimento della politica industriale dell'Unione e una chiara determinazione rendere la nostra Europa leader nella transizione ecologica e nella transizione digitale. E in fondo, questa agenda che abbiamo definito a Versailles nel marzo 2022, che è quella di una maggiore sovranità europea sul piano militare, tecnologico, ma anche finanziario ed economico, è quella che dobbiamo continuare a perseguire e quella in cui tutti ci troviamo noi stessi molto profondamente. Questo è ciò che giustifica il sostegno unanime qui a un’Europa che investe di più e che sa riformare la propria governance economica per trarre le conseguenze di questo nuovo contesto. Avremo occasione di ritornare su questo tema durante il Consiglio Europeo informale del 6 ottobre a Granada, su invito del Primo Ministro SANCHEZ, così come durante il terzo vertice della Comunità Politica Europea.  Per concludere, vorrei semplicemente ritornare sulla questione migratoria che è stata sollevata. La situazione che stiamo vivendo da diversi mesi e la situazione eccezionale a Lampedusa per la sua portata richiedono chiaramente una risposta europea unita e ci spingono tutti a mostrare solidarietà all’Italia, così come dobbiamo essere solidali con tutti i paesi di primo ingresso, perché tocca il suolo italiano, e quando lo vivono anche la Grecia o la Spagna, dobbiamo avere la stessa solidarietà.  Desidero pertanto ringraziare la Presidente della Commissione per il piano d’azione in 10 punti che ha presentato molto rapidamente per rispondere a queste sfide. Come ha appena ricordato la Presidente del Consiglio MELONI, abbiamo avuto un colloquio con lei e la Presidente della Commissione VON DER LEYEN. E proporre ai nostri colleghi un’attuazione operativa di questo piano in 10 punti in modo molto concreto, che dovrebbe portarci a finalizzare le cose. Innanzitutto c’è una discussione europea, come lei ha detto, che anch’io spero si concluderà nei prossimi giorni e che ci consentirà di migliorare il nostro funzionamento interno per il patto di asilo e migrazione. Spero che possa essere finalizzato nei prossimi giorni e ci lavoreremo insieme. Desideriamo poi migliorare la dimensione esterna e rafforzare il partenariato concreto con i paesi di origine, in particolare in Africa, e con i paesi di transito, in particolare della sponda sud del Mediterraneo. E quindi le nostre proposte operative sono proposte di partenariato rispettoso, che mira a fornire mezzi finanziari, cooperazione tecnica, ma a lottare in modo molto concreto contro i trafficanti di esseri umani che approfittano della miseria di chi si assume tutti i rischi , a volte portano al peggio nel Mar Mediterraneo e ci portano a sopportare questa pressione migratoria che è la nostra oggi. Sosteniamo il piano in 10 punti e auspichiamo pertanto a questo proposito una traduzione quanto prima possibile con i nostri principali partner della sponda meridionale, in particolare Tunisia e Libia, per poter procedere su questo punto.  Ancora una volta, grazie mille, signor Primo Ministro, caro Robert, per l'esauriente resoconto che ha fatto del nostro lavoro e soprattutto per aver ospitato questa discussione, a mio avviso, estremamente utile in questo momento. Non mi soffermerò su tutti gli altri punti che hai perfettamente dettagliato. Vi ringrazio nuovamente e auguro una buona presidenza del nostro gruppo a Cipro che assumerà il testimone per il prossimo anno. | Dichiarazione del Presidente della Repubblica francese al Vertice Med9  Grazie, signor Primo Ministro. Grazie a lei, signora. E vorrei ringraziare gli organizzatori. Grazie mille per questo MED9.  Credo che abbiate colto perfettamente il contenuto di ciò che abbiamo detto e le conclusioni a cui siamo giunti. Vorrei solo aggiungere alcuni punti. In primo luogo, vorrei dire che i 9 Paesi che compongono l'arco che rappresentiamo qui, dall'Atlantico al Mediterraneo orientale, sono stati a loro volta colpiti da molte calamità naturali, e vorrei dire una parola di solidarietà ai nostri colleghi greci e sloveni in particolare. So cosa vi ha colpito negli ultimi giorni, ore e settimane, e posso dirvi quanto la Francia e l'Europa, e i miei colleghi qui, siano al fianco del vostro popolo. Come avete detto anche voi, vorrei rivolgere una parola di solidarietà alla sponda meridionale del Mediterraneo, duramente colpita dai disastri naturali, e una parola per il Marocco e la Libia. Perché il Mediterraneo, ed è così che vediamo il gruppo che rappresentiamo, è un'area di solidarietà di fronte a questi disastri.  Ed è per questo che l'agenda che abbiamo elaborato insieme ad Alicante, conciliando competitività e transizione climatica, deve abbracciare anche la nostra capacità di ridurre le emissioni e diventare una regione a zero emissioni di carbonio entro il 2050, ma anche di investire in termini di adattamento al cambiamento climatico.  A questo proposito, sostengo pienamente le proposte avanzate in tal senso dal Primo Ministro greco per quanto riguarda i nostri investimenti europei.  Abbiamo poi affrontato tutti i temi che il Primo Ministro italiano e il Primo Ministro maltese hanno citato poco fa: il sostegno costante e continuo all'Ucraina, la volontà di continuare ad affermare e approfondire la politica industriale dell'Unione e la chiara determinazione a fare dell'Europa un leader nella transizione ecologica e nella transizione digitale. In sostanza, l'agenda che abbiamo definito a Versailles nel marzo 2022, ovvero quella di una maggiore sovranità europea in termini militari, tecnologici, finanziari ed economici, è quella che dobbiamo continuare a perseguire e quella che tutti noi sentiamo molto forte. È questo che giustifica il sostegno unanime in questa sede per un'Europa che investa di più e sappia riformare la propria governance economica per trarre le conseguenze di questo nuovo contesto. Avremo modo di tornare su questo tema al Consiglio europeo informale del 6 ottobre a Granada, su invito del Primo Ministro SANCHEZ, e al terzo vertice della Comunità politica europea.  Per concludere, vorrei tornare sulla questione della migrazione che è stata sollevata.  La situazione che stiamo vivendo da diversi mesi e l'eccezionale portata della situazione a Lampedusa richiedono chiaramente una risposta europea unitaria e impongono a tutti noi di essere solidali con l'Italia, così come dobbiamo essere solidali con tutti i Paesi di primo ingresso, perché è il suolo italiano a essere toccato, e quando anche la Grecia o la Spagna si trovano in questa situazione, dobbiamo mostrare la stessa solidarietà.  A questo proposito, vorrei ringraziare la Presidente della Commissione per il piano d'azione in 10 punti che ha presentato molto rapidamente per affrontare questi problemi. Come ha appena ricordato la Presidente del Consiglio Meloni, abbiamo avuto una discussione con lei e con la Presidente della Commissione Von Der Leyen. E per proporre ai nostri colleghi un'attuazione operativa di questo piano in 10 punti in modo molto concreto, che dovrebbe portarci a finalizzare le cose. In primo luogo, c'è una discussione europea, come lei ha detto, che spero possa essere completata nei prossimi giorni e che ci permetterà di migliorare la nostra operatività interna per il patto sull'asilo e la migrazione. Spero che si possa concludere nei prossimi giorni e ci stiamo lavorando insieme. Vogliamo poi migliorare la dimensione esterna e rafforzare il partenariato pratico con i Paesi di origine, in particolare in Africa, e con i Paesi di transito, soprattutto sulla sponda meridionale del Mediterraneo. Le nostre proposte operative sono quindi proposte per un partenariato rispettoso, volto a fornire risorse finanziarie e cooperazione tecnica, ma anche a lottare in modo molto concreto contro i trafficanti di esseri umani che approfittano della miseria di coloro che si assumono tutti i rischi, portando talvolta al peggio nel Mar Mediterraneo e facendoci sopportare questa pressione migratoria che stiamo affrontando oggi. Sosteniamo il piano in 10 punti e vorremmo vederlo attuato il più rapidamente possibile con i nostri principali partner della sponda meridionale, in particolare Tunisia e Libia, in modo da poter fare progressi su questo tema.  Ancora una volta, grazie mille, signor Primo Ministro, caro Robert, per l'esauriente resoconto del nostro lavoro e soprattutto per aver accolto questa discussione, che ritengo estremamente utile in questo momento. Non riprenderò tutti gli altri punti che avete trattato in dettaglio. Ti ringrazio ancora una volta e auguro a Cyprus, che assumerà la presidenza del nostro gruppo per il prossimo anno, un grande successo. | Dichiarazione del Presidente della Repubblica al vertice Med9  Grazie, signor Primo Ministro. Grazie, signora. E ringrazio gli organizzatori. Grazie mille per questo MED9.  Credo che lei abbia perfettamente trascritto il contenuto delle nostre parole e le nostre conclusioni. Vorrei solo aggiungere alcuni punti. In primo luogo, i nove paesi che costituiscono l'arco che qui rappresentiamo, dall'Atlantico fino al Mediterraneo orientale, sono essi stessi colpiti da molte catastrofi naturali e voglio avere una parola di solidarietà per i nostri colleghi greci e sloveni in particolare. E so cosa vi ha colpito in questi giorni, in queste ultime ore o in queste ultime settimane e dirvi quanto la Francia e l'Europa e i colleghi qui presenti siano al fianco dei vostri popoli. Come avete detto anche voi, voglio qui avere una parola di solidarietà nei confronti della sponda meridionale del Mediterraneo, duramente colpita da catastrofi naturali, e una parola per il Marocco e la Libia. Il Mediterraneo, infatti, è così che concepiamo la formazione che rappresentiamo, è uno spazio di solidarietà di fronte a queste catastrofi.  Ed è per questo che l'agenda che abbiamo delineato insieme ad Alicante, che conciliava competitività e transizione climatica, deve anche abbracciare la nostra capacità di ridurre le nostre emissioni ed essere una regione a zero emissioni di carbonio entro il 2050, ma anche investire nell'adattamento e nella prevenzione come risposta alle catastrofi naturali. A questo proposito, sostengo pienamente le proposte avanzate dal Primo Ministro greco in merito ai nostri investimenti europei.  Abbiamo poi trattato tutti gli argomenti che sono stati ricordati per un momento dalla Presidente del Consiglio italiano e dal Primo Ministro maltese: un sostegno costante e continuo all'Ucraina, una volontà di proseguire l'affermazione e l'approfondimento della politica industriale dell'Unione e una determinazione chiara per fare della nostra Europa un leader della transizione ecologica e della transizione digitale. E in fondo, l'agenda che abbiamo definito a Versailles nel marzo 2022, che è quella di una maggiore sovranità europea sul piano militare, tecnologico, anche finanziario ed economico, è quella che dobbiamo continuare a perseguire e quella in cui ci ritroviamo tutti molto profondamente. Ciò giustifica il sostegno unanime a un'Europa che investe di più e che sa riformare la propria governance economica per trarre le conseguenze di questo nuovo contesto. Avremo occasione di ritornarvi in occasione del Consiglio europeo informale del 6 ottobre a Granada, su invito del primo ministro SANCHEZ, nonché in occasione del terzo vertice della Comunità politica europea.  Per concludere, vorrei semplicemente ritornare sulla questione migratoria cui si è accennato. La situazione che stiamo vivendo da diversi mesi e la situazione eccezionale di Lampedusa per la sua ampiezza richiedono molto chiaramente una risposta europea unita e ci porta tutti a dare prova di solidarietà con l'Italia, Come dobbiamo dimostrare solidarietà con tutti i paesi di primo ingresso, perché significa toccare il suolo italiano, e quando lo vivono anche la Grecia o la Spagna, dobbiamo avere la stessa solidarietà.  A questo proposito, desidero ringraziare la Presidente della Commissione per il piano d'azione in 10 punti che ha presentato molto rapidamente per rispondere a queste sfide. Come ricordava poc'anzi la Presidente del Consiglio, MELONI, abbiamo avuto una discussione con se stessa e con la Presidente della Commissione VON DER LEYEN.  E per proporre ai nostri colleghi un'attuazione operativa di questo piano in 10 punti in modo molto concreto, che deve portarci proprio a finalizzare le cose. In primo luogo, come lei ha detto, c'è una discussione europea che mi auguro possa concludersi nei prossimi giorni e che ci consentirà di migliorare il nostro funzionamento interno per il patto sull'asilo e l'immigrazione. Spero che possa concludersi nei prossimi giorni e ci stiamo lavorando insieme. In secondo luogo, vogliamo migliorare la dimensione esterna e migliorare il partenariato concreto con i paesi d'origine, in particolare in Africa, e con i paesi di transito, in particolare della sponda meridionale del Mediterraneo. E quindi le nostre proposte operative sono proposte di un partenariato rispettoso, volto ad apportare mezzi finanziari, cooperazioni tecniche, ma a lottare in modo molto concreto contro i trafficanti di esseri umani che approfittano della miseria di coloro che si assumono tutti i rischi, a volte portano al peggio nel Mediterraneo e ci portano a sopportare questa pressione migratoria che oggi è la nostra. Sosteniamo il piano in 10 punti e, a questo proposito, auspichiamo una traduzione quanto più rapida possibile con i nostri principali partner della sponda meridionale, in particolare la Tunisia e la Libia, per poter progredire su questo punto.  Ancora una volta, signor Primo Ministro, caro Robert, grazie mille per il resoconto esauriente che avete fatto dei nostri lavori e soprattutto per aver accolto questa discussione, a mio avviso, estremamente utile in questo momento. Non mi soffermerò su tutti gli altri punti che lei ha illustrato nei dettagli. La ringrazio ancora una volta e le auguro una buona Presidenza del nostro gruppo a Cipro, che prenderà il testimone per il prossimo anno. |  |